

## Message au congrès des abbés bénédictins 2016

Très Révérend Abbé Primat,

De la part du Patriarche de Constantinople, Sa Sainteté Bartholomée I, Archevêque de Constantinople et Patriarche Œcuménique, je salue ce congrès des abbés de la Confédération Bénédictine. Nous vous sommes très reconnaissants pour votre invitation fraternelle et pour votre chaleureuse hospitalité.

C'est une grande consolation, dans un monde de confusion spirituelle et de désespoir, de témoigner combien le monachisme continue au XXI<sup>e</sup> siècle à la fois à l'Est et à l'Ouest ; un signe dont votre congrès est un élément. L'Église de Constantinople, que je représente ici, a, au cours des siècles, hautement estimé la contribution des moines et des moniales à la vie chrétienne, tant localement, qu'internationalement. Beaucoup d'établissements monastiques affiliés au Patriarche de Constantinople ont eu, et continuent d'avoir, un impact important sur la vie spirituelle du peuple. Le peuple chrétien recherche une nourriture spirituelle : la direction, la guérison, le soutien et l'encouragement. Et très souvent, ils le découvrent chez les moines, soit qu'ils vivent dans un monastère ou bien servent dans des institutions ailleurs. De tels saints moines canonisés récemment par l'Église orthodoxe comme Porphyrios de Kavsokalyvia, Paisios du Mont Athos et le moine Nicéphore (Tzanakakis), sont des exemples manifestes de cela.

Quoi que nous n'ayons pas encore atteint le niveau de spiritualité de ces saintes personnes, il est bon néanmoins de nous rappeler, comme moines et moniales, que si le peuple respecte notre direction spirituelle, alors, nous aussi, nous devons être fidèles aux principes de notre vocation : un monachisme sain et construit sur des fondements comme l'obéissance, la pénitence et la prière : une humble obéissance adressée librement à une personne ; une pénitence qui transforme et donne la joie spirituelle ; et une prière qui croît graduellement, et avec patience, d'une prière personnelle de repentir en une prière pour le genre humain tout entier.

Si nous construisons sur de telles fondations spirituelles, Dieu sanctifiera sûrement, en temps opportun, par le Saint Esprit, notre vie monastique, et, à travers nous, le monde dans lequel nous vivons, même si c'est dans une très petite mesure. Néanmoins, sans de tels principes intérieurs, aucune organisation extérieure ne pourra donner à la vie monastique le « sel de la terre » que les moines et les moniales devraient manifester en eux. Saint Silouan l'Athonite a soutenu que les moines servent le monde par la prière et par les larmes, et que c'est grâce à ce travail spirituel des moines, que le monde continue à exister.

Je désirais par conséquent vous laisser, comme salutation du Patriarche Œcuménique, cette courte parole de Saint Silouan; un mot qui a une valeur pour nous tous : « Un moine est quelqu'un qui prie pour le monde entier, qui pleure pour le monde entier ; en cela se trouve son travail principal ».

Avec ses pensées, je vous salue depuis l'ancien siège de Constantinople. Je vous remercie de nouveau chaleureusement pour votre hospitalité et je souhaite à vous tous une continuation spirituelle fructueuse de votre travail.

Hieromonk Melchisedec

Monastère Saint-Jean-Baptiste, Royaume-Uni